

1932: Emigrants vers les Etats-Unis (données officielles américaines), 8,422; immigrants venant des Etats-Unis, 14,297; Canadiens revenus des Etats-Unis, 19,411, soit un mouvement net vers le Canada de 25,286 personnes.

Le tableau 19 donne le nombre de passagers transocéaniques qui sont entrés au Canada au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1932, par groupes et classes, ainsi que les totaux pour 1926 à 1931. On voit que le plus grand nombre est enregistré pour 1930 et que les chiffres de 1932 sont moins élevés que jamais auparavant.

19.—Canadiens revenant au pays et autres non immigrants entrant au Canada par les ports océaniques, par classe de passage, exercice 1932 et totaux pour les exercices 1926-31.

(Ces chiffres ne couvrent que les passagers ayant fait la traversée. Les détails de 1926 à 1931 se trouvent dans les éditions antérieures de l'Annuaire.)

Description.	Passagers transocéaniques.			
	1ère classe.	2ième classe.	3ième classe.	Total.
Natifs du Canada revenant au pays.....	2,086	3,441	5,493	11,020
Nés britanniques revenant au pays.....	451	1,741	11,471	13,663
Britanniques naturalisés revenant au pays.....	252	478	1,400	2,130
Autres nationaux revenant au pays.....	71	206	2,529	2,806
Non immigrants: touristes.....	1,372	3,173	4,902	9,447
“ professionnels.....	5	43	109	157
“ étudiants.....	28	16	31	75
“ artistes.....	—	85	63	148
“ en transit.....	969	877	278	2,124
“ corps diplomatique.....	7	30	9	46
Totaux, 1932.....	5,241	10,090	26,285	41,616
Totaux, 1931.....	5,671	14,130	29,390	49,191
Totaux, 1930.....	6,473	15,270	32,050	53,793
Totaux, 1929.....	5,372	16,127	28,879	50,378
Totaux, 1928.....	5,695	17,137	25,728	48,560
Totaux, 1927.....	8,821	20,110	22,862	51,793
Totaux, 1926.....	7,646	22,469	18,900	49,006

Colonisation.—Un mouvement aussi nouveau qu'important dans les activités colonisatrices internes du Canada a commencé à se dessiner conjointement avec la violente réduction de l'immigration révélée dans les tableaux qui précèdent et due aux mesures pour limiter l'immigration suivant les besoins du pays. Il fut constaté qu'il y avait dans les villes canadiennes nombre de familles ou de personnes, déjà initiées à l'agriculture, qui avaient été attirées dans les centres industriels à des époques de prospérité et qui saisiraient avec plaisir une occasion de retourner à la terre où leur subsistance serait assurée. Dans bon nombre de cas ces familles disposaient encore d'un certain capital qu'elles craignaient de voir fondre graduellement à la suite d'un chômage prolongé. On a cru que ces familles et individus pouvaient retourner à la terre sans exiger d'assistance financière s'ils pouvaient être orientés vers l'occasion qui leur convenait. Afin de pousser ce mouvement de colonisation, on a élaboré un plan de coordination entre la branche de colonisation du ministère de l'Immigration et de la Colonisation et les services de